

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## Clean Africa prépare sa nouvelle stratégie de déploiement

**AVEC** le renforcement de ses capacités opérationnelles, à travers la réception d'une cinquantaine d'engins, l'entreprise, désormais dans le giron de l'État, peut afficher de nouvelles ambitions. Parmi celles-ci figure l'aménagement d'un nouveau site pour servir de décharge. Celle de Mindoubé étant proche de la sursaturation.

G.R.M  
Libreville/Gabon

**C**LEAN Africa entend mieux se déployer, aussi bien dans Libreville qu'à l'intérieur du pays, pour assurer correctement sa mission de service public aux côtés des collectivités locales. C'est ce que l'on retient principalement du Conseil d'administration que cette société a tenu en fin de semaine dernière, dans ses locaux de Mindoube.

Les travaux dirigés par David Mboussou, président du conseil d'administration (PCA) de l'entreprise, ont été l'occasion pour les administrateurs de fixer les conditions relatives à la bonne



De nouvelles ambitions grâce au renforcement des capacités de Clean Africa, désormais sous le giron de l'État.

mise en œuvre du programme de déploiement des engins récemment mis à sa disposition par l'État, conformément aux instructions du président de la République. "Nos capacités opérationnelles ont été effectivement renforcées par la réception d'une cinquantaine d'engins, ce qui va nous permettre d'assurer une

collecte d'ordures plus efficace et un peu plus étendue", a indiqué David Mboussou à l'issue de la réunion.

Non sans mesurer les progrès réalisés par rapport à cette collecte de déchets, qui est passée de 70 % à 90 %. "Même si les choses avancent, il y a cependant encore beaucoup de défis à relever", a consenti

le PCA de Clean Africa, qui est devenue une société étatique depuis le Conseil des ministres du 20 janvier 2023.

Le déploiement projeté va nécessiter le recrutement de nouveaux personnels pour piloter le dispositif logistique reçu. Ce qui devrait entraîner une rallonge budgétaire pour faire face aux charges

supplémentaires. L'objectif étant de continuer à améliorer le visage de la capitale gabonaise et ses environs.

La situation de la décharge municipale saturée de Mindoube était également à l'ordre du jour de ce conseil d'administration. Le point essentiel étant sa fermeture et l'ouverture du Centre d'enfouissement technique aux normes internationales sur le site de Nkoltang, qui va bientôt accueillir les ordures du "Grand Libreville".

"La décharge de Mindoube a atteint un niveau de saturation tel que, pour assurer la propreté de la ville à long terme, il faudrait que nous aménagions déjà un nouveau site. D'où l'intérêt du partenariat signé en mars dernier, en marge du One Forest Summit, entre le Gabon et la France", a souligné David Mboussou.

## Des questions et des doutes

MSM  
Libreville/Gabon

**P**ASSÉE désormais dans le giron de l'État, Clean Africa promet avoir enfin trouvé la solution pour rendre les villes gabonaises plus propres et moins pestilentiellles.

Mais combien de fois le gouvernement et ses partenaires technique et financier n'ont-ils pas élaboré des stratégies afin

d'améliorer le ramassage des ordures ménagères dans le Grand Libreville, et en finir avec les tas d'immondices qui jonchent les rues de la capitale et de l'intérieur du pays ?

Combien de fois la problématique de la saturation de la décharge de Mindoubé n'a-t-elle pas fait l'objet depuis des années de multiples réflexions de la part de la municipalité de Libreville et du ministère de l'Intérieur ?

On se souvient qu'en 2018, le gouvernement s'était résolu à s'attacher les services d'un prestataire.

Selon le maire de Libreville de l'époque, l'État devait signer de façon imminente à Rabat, au Maroc, une convention portant sur une étude pour la mise en place d'une usine de recyclage avec une entreprise marocaine. Malheureusement, cette initiative n'a jamais prospéré.

D'autant plus que l'un des défis du gouvernement était de ne plus disposer, comme cela se fait désormais dans tous les pays respectueux de l'environnement, de décharge publique à ciel ouvert.

Le projet d'installation d'un centre d'enfouissement technique (CET) à Nkoltang n'est-il pas un retour en arrière avec les mêmes effets dévastateurs à venir comme à Mindoubé ?